



Superstudio, *Monumento Continuo*, New New York, 1969, Archive Superstudio, Florence © Cristiano Toraldo Francia

SUPERSTUDIO

Vernissage mercredi 25 mai 2016

Exposition du 26 mai au 3 septembre 2016

Conçue par le Frac Centre -Val de Loire, dans le cadre du cycle de programmation « La Ville au loin » du 01 avril au 18 septembre 2016

FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

4, rue Rambaud – BP 11032 - 34006 Montpellier Cedex 1 / Tél. 04 99 74 20 35

contact@fraclr.org - www.fraclr.org / **Contact presse** – Sophie Durand - 04 99 74 20 34 - sophiedurand@fraclr.org

Au printemps 2016, le Frac Centre-Val de Loire inaugure le cycle d'exposition « La ville au loin » - référence au texte et au recueil d'articles de Jean-Luc Nancy. Le projet pose, entre autres, la question de la relation entre "art et architecture" dans la perspective des "migrations disciplinaires". « La ville au loin » offre un éclairage nouveau sur cette relation de l'art et de l'architecture qui, au-delà du Frac Centre, traverse chacune des 23 collections des Frac.

Cette exposition consacrée à l'un des groupes majeures de l'architecture radicale des années 1960 est pensée comme l'un des quatre actes qui structurent une écriture globale que le Frac Centre - Val de Loire inaugure au printemps 2016 avec un titre générique : *La ville au Loin*. Le projet s'installe à la Maison de l'architecture de Normandie, au Frac Languedoc Roussillon, au Frac Paca et au Frac Centre-Val de Loire comme une discussion sur les régimes de distances : à l'heure de l'anthropocène, l'éloignement est-il encore possible ? La proximité est-elle notre devenir ?

Cette exposition monographique retrace le parcours d'un groupe majeur de l'architecture radicale des années 1960-1970. Une plongée dans *l'univers des utopies architecturales* et de la contre-culture, conçue à partir d'une trentaine d'œuvres de la collection du Frac Centre-Val de Loire ; un parcours d'exposition organisé autour de l'installation *les Histogrammes (ou les tombes des architectures)* et présentant, en plus de dessins et objets, des documents d'archives originaux (affiches, livre-objet, vidéos) soulignant la diversité mais aussi la portée théorique des recherches du groupe florentin.

SUPERSTUDIO (1966-1982)

Groupe radical fondé à Florence en 1966-67, Superstudio revendique, dans ces années de contestation, une pratique conceptuelle et iconoclaste de l'architecture. À travers photomontages, prototypes de mobilier, films ou textes aux accents provocateurs, le groupe développe une critique de la culture pop anglo-saxonne. En 1966, ils participent avec Archizoom à l'exposition *Superarchitettura*, souvent considérée comme acte fondateur du mouvement radical, et présentent, à travers leurs projets, une interprétation idéologique, critique et ironique de la société de consommation. Avec les *Istogrammi di architettura* (1969), le collectif refonde totalement les codes du design en proposant un « schéma comportemental » à appliquer à des zones et à des échelles diverses. Le *Monumento continuo* (1971) étend ce projet à l'architecture, avec un « modèle architectural d'urbanisation totale », ininterrompu, véritable outil de critique radical. Entre 1971 et 1973, le groupe travaille dans le domaine de la critique opérative en réalisant des films de vulgarisation et des projets utopiques sur les « actes fondamentaux ». Ils tentent, à travers une série de processus réducteurs, de trouver les voies d'une refondation philosophique et anthropologique de l'architecture. Superstudio présente ses projets en 1972 dans l'exposition *Italy : The New Domestic Landscape* au MoMA de New York et est aujourd'hui une icône de la culture architecturale.